

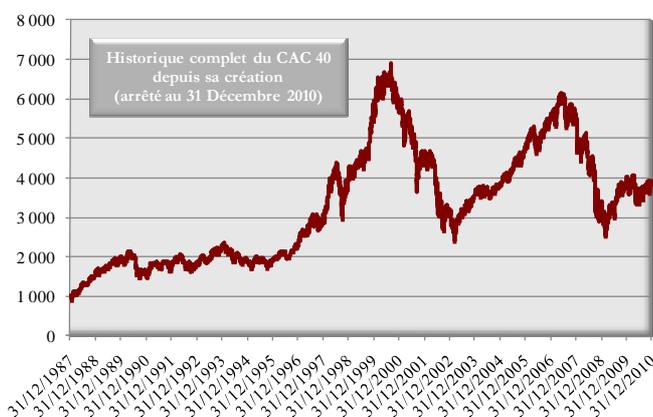
LES MARCHES EN 2010 : UNE ANNEE POUR RIEN ?

Après un formidable rebond en 2009 (+22.32%), le CAC 40 a cédé du terrain en 2010 (-3.34%) : une légère baisse essentiellement liée aux craintes et aux incertitudes économiques.

Le CAC 40 aura connu d'importantes variations successives tout au long de cette année 2010. Après avoir regagné en Mars tout le terrain perdu depuis le début de l'année, le CAC 40 a fortement recheté mi-avril avec la découverte de problème de dette souveraine en Grèce, en Irlande et aux interrogations sur les pays périphériques (Espagne et Portugal).

Dès lors les marchés seront obnubilés par les niveaux colossaux de la dette publique de certains pays de la zone euro, la remontée du dollar et les baisses successives des prévisions de croissance des pays développés. Le point bas sera touché le 25 Mai 2010 (3 331.29 points), puis une tendance haussière s'installera avec de fortes variations liées aux inquiétudes persistantes des investisseurs.

Dans ce contexte de défiance, certains secteurs du CAC 40 auront été lourdement sanctionnés à l'instar des valeurs financières (-16%), des services aux collectivités (-12%), des matières premières (-12%) et des télécoms (-7%). A l'inverse, le secteur du luxe, boosté par la demande des émergents, aura connu un fort engouement (+35%) ainsi que les parapétrolières (+32%) et l'automobile (+20%). Les marchés financiers européens auront également connu des évolutions très hétérogènes avec des bourses allemandes (+16%) et anglaises (+9%) en tête de peloton et des bourses espagnoles (-17.4%) et grecques (-35.6%) en net repli.



Au niveau mondial, l'année 2010 aura été marquée par deux événements majeurs la crise de la dette souveraine européenne et l'accentuation des fortes disparités entre pays.

Les pays émergents sont les grands gagnants de cette année 2010 et ont été le moteur de la croissance mondiale avec notamment la Chine, le Brésil et l'Inde. Les Etats-Unis ont quant à eux lutté pour retrouver la croissance, malgré un taux de chômage élevé, un endettement important des ménages et un marché immobilier très peu liquide. Le PIB a progressé d'un peu moins de 3% sur l'année 2010 grâce à une activité économique encourageante et à la reprise des exportations. L'Europe est sortie très lentement de la récession (+1.7% de croissance) avec des situations très contrastées au sein de ses membres. Alors que l'Allemagne s'est

distinguée par une croissance soutenue grâce à son commerce extérieur et sa demande intérieure, la croissance espagnole est nulle et la Grèce et l'Irlande sont restées en récession.

En 2011, le découplage pays développés et pays émergents devrait persister. La croissance des pays émergents resterait robuste tandis que la reprise serait faible et molle dans les pays développés. Les Etats-Unis poursuivent leur politique de soutien à l'économie (baisse des impôts et création de monnaie) au prix d'un déficit croissant. Tandis que les Européens souhaitent prolonger leur plan d'austérité budgétaire et régler leur problème de dette souveraine au prix d'une croissance limitée.

La reprise sur les marchés financiers en 2011 sera liée à la réussite des pays développés à régler leurs problèmes structurels, notamment ceux liés à la réduction des déficits et de leur dette. Nous sommes positifs sur les marchés actions pour 2011 mais nous pensons qu'à l'instar de 2010, cette hausse se fera de façon hétérogène et lente. Un suivi attentif de vos placements ainsi que des arbitrages pertinents seront donc plus que jamais indispensables. Une bonne allocation permettra de profiter du rebond attendu en 2011.